

PARTIE 2:

TOURISME, HOTELLERIE ET ENVIRONNEMENT :

IMPACTS ET SOLUTIONS

Sommaire

Cette partie examine les effets du tourisme et de l'hôtellerie sur l'environnement à travers quatre sections distinctes :

Section 1 Les effets bénéfiques du tourisme et de l'hôtellerie sur l'environnement

Le tourisme peut se vanter de contributions significatives à la protection et la conservation de l'environnement, qui seront traitées dans cette section.

1.1 Contributions financières

1.2 Amélioration du management environnemental

1.3 Sensibilisation aux questions environnementales

Section 2 Les effets du tourisme et de l'hôtellerie sur l'environnement

S'il importe aux lecteurs de comprendre l'importance du management environnemental et du développement durable, il est nécessaire de présenter les divers impacts du tourisme sur l'environnement.

2.1 Les impacts du tourisme sur la qualité de l'air

2.2 Les impacts du tourisme sur les ressources naturelles

2.2.1 Les impacts du tourisme sur l'eau

2.2.2 Les ressources locales

2.2.3 Les problèmes liés à l'occupation des sols

2.2.4 La dégradation des sols

2.2.5 La dégradation de la végétation

2.3 Les impacts du tourisme sur la pollution

2.3.1 La pollution de l'air et les nuisances sonores

2.3.2 La pollution architecturale et l'avancée du béton

Section 3 Introduction aux conséquences sociales et culturelles du tourisme

Les impacts sociaux et culturels du tourisme sortent du champ d'application de cet ouvrage. La présentation se limite à l'introduction des principaux impacts s'avérant problématiques pour de nombreuses destinations.

Section 4 Le besoin d'un tourisme respectueux de l'environnement.

Présentation du tourisme respectueux de l'environnement ou « tourisme durable », incluant une méthode pour atteindre un tourisme durable accompagnée de courtes études de cas.

4.1 Qu'est-ce qu'un tourisme respectueux de l'environnement ?

4.2 Cadre pour un tourisme respectueux de l'environnement

Objectifs pédagogiques

À la fin de cette partie, les étudiants devront être capables de :

- reconnaître que le tourisme peut avoir des impacts significatifs sur l'environnement ;
- comprendre l'importance de développer et de gérer le tourisme en respectant l'environnement ;
- avoir une connaissance globale des actions à entreprendre pour atteindre un tourisme respectueux de l'environnement ;
- commencer à saisir les avantages de la gestion du tourisme et de l'hôtellerie avec un impact minimum sur l'environnement.

PARTIE 2 :

TOURISME, HOTELLERIE ET ENVIRONNEMENT :

IMPACTS ET SOLUTIONS

SECTION 1 : LES EFFETS BENEFIQUES DU TOURISME ET DE L'HOTELLERIE SUR L'ENVIRONNEMENT

Le tourisme est responsable de la protection de vastes zones d'habitat naturel. La vie sauvage, les réserves forestières, et les paysages remarquables ont d'abord été préservés pour leur attractivité touristique. Selon L'Union mondiale pour la nature (UICN), plus de 100 000 réserves naturelles auraient été créées de par le monde.

Le tourisme est un élément essentiel pour la conservation des monuments historiques, les sites archéologiques, les bâtiments anciens, et les monuments à valeur religieuse ou culturelle. L'Europe, avec son riche patrimoine et la diversité de ses monuments, de ses églises, de ses cités, et de ses villages est peut être le meilleur exemple au monde pour la conservation d'un patrimoine à des fins touristiques. Non seulement le tourisme a-t-il initié la défense de l'environnement, mais il fournit aussi des revenus pour y parvenir.

1.1 Contributions financières

- Contribution financières directes

Le tourisme peut contribuer de façon directe à la conservation des zones et habitats sensibles. Les recettes générées par les ventes de billets et d'autres sources similaires peuvent être réinjectées spécifiquement dans la protection et la gestion des zones environnementalement sensibles. Une participation spéciale aux frais d'exploitation peut également être demandée aux touristes et tour-opérateurs.

- Contribution aux revenus du gouvernement

Certains gouvernements extraient des revenus de sources indirectes, voire même étrangères aux parcs et zones de conservation. Des taxes d'utilisation, les impôts sur le revenu, des taxes sur les ventes ou la location d'équipement récréatif, et les droits perçus sur l'octroi de licences pour des activités telles que la chasse et la pêche peuvent fournir aux gouvernements des fonds nécessaires à la gestion des ressources naturelles. Ces recettes peuvent être utilisées pour des programmes ou activités générales de conservation, tels que le paiement des salaires des gardes du parc et pour l'entretien du site.

- En théorie au moins, une large partie des recettes sur des sites culturels et des parcs naturels est réinjectée dans l'aménagement de l'environnement. Les fonds issus du tourisme peuvent être également utilisés pour la rénovation de vieux bâtiments, qui pourraient servir plus tard à des infrastructures touristiques et hôtelières. Les bâtiments de taille importante peuvent être aménagés en hôtels, en musées ou en centres de conférence, alors que de plus petites maisons, caves ou entrepôts peuvent être convertis en gîtes, chambres d'hôtes, bars, et restaurants. Les vieux sites industriels (moulins ou usines par exemple) et historiques (maisons célèbres, prisons, châteaux) sont autant de lieux d'attrait pour les visiteurs.

Encadré 2.1

Exemples de taxes soutenant la conservation

Belize : en 1996, le gouvernement a créé un *Protected Areas Conservation Trust* (PACT) chargé de recueillir des fonds pour des activités de conservation, de sensibilisation, de développement durable et de gestion des aires protégées. Plus de 1,75 million de dollars ont été versés (1997-2004), soit plus de 70 subventions à plus de 30 organisations. Les fonds proviennent d'une taxe de conservation obligatoire de 3,75 dollars payée par les visiteurs quand ils quittent Belize. Le PACT reçoit aussi 20 % de la taxe payée par les passagers des bateaux de croisière, des redevances sur les licences d'activités récréatives et des droits de concession dans les aires protégées. Enfin, le PACT reçoit des dons d'entreprises et de particuliers.

Madagascar : l'administration des parcs nationaux a pour politique de distribuer 50 % des recettes des billets d'entrée de tous les parcs à des projets locaux de conservation ou de développement. Ces derniers, proposés par des comités spéciaux composés d'anciens des villages, sont généralement très concrets (par ex. des projets de culture de fruits, d'apiculture, de construction de hangars à grain) et offrent des moyens de subsistance durables comme alternative à l'agriculture sur brûlis. Le lien financier avec le parc local renforce la sensibilisation de la communauté et son soutien à la conservation.

Source: Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2005, p. 99.

Lien: www.uneptie.org/pc/tourism/library/A%20Guide%20for%20Policy%20Makers.htm

1.2 Amélioration du management environnemental

- ❖ Une bonne gestion des établissements et installations touristiques, et en particulier des hôtels, peut augmenter les bénéfices des zones naturelles. Mais ceci requiert, en amont, une organisation minutieuse pour un développement contrôlé, basé sur une analyse des ressources environnementales de chaque zone. L'organisation et la planification permettent de se décider sur un choix en cas d'utilisations contraires possibles, ou d'identifier des moyens de les rendre compatibles. Dans le cas du développement du tourisme, une bonne organisation en amont permet de prévenir des erreurs dommageables et coûteuses et d'éviter une détérioration graduelle des atouts environnementaux qui nuirait à terme au tourisme.
- ❖ Dans de nombreuses parties du monde, le tourisme a permis l'introduction de moyens de gestion et de contrôle pour maintenir la qualité de l'environnement, et de permettre aux clients de vivre une expérience satisfaisante. De telles mesures prennent la forme de permis de construire, d'autorisations administratives incluant des critères environnementaux pour le développement d'infrastructures, des plans de circulation routière, la création de zones de protection des écosystèmes, la formation et l'octroi de licences aux professionnels du tourisme, la limitation du nombre de visites, etc. Malheureusement, ces contrôles sont, dans la plupart des cas, réalisés seulement après que les atteintes à l'environnement soient à déplorer, triste résultat d'une expansion incontrôlée, d'une surexploitation des ressources et du site, d'une gestion des déchets non maîtrisée, etc.

Encadré 2.2

Exemple : Réglementation du développement aux Maldives

En raison de la taille modeste et de l'environnement fragile des Maldives, tout développement du tourisme dans ce pays doit être planifié et étudié de façon très sérieuse. Depuis plusieurs années, un concept clair de développement renforcé par une réglementation est appliqué pour les stations touristiques ; il spécifie par exemple que :

- les bâtiments ne doivent pas occuper plus de 20 % de la superficie totale des terres ;
- aucun bâtiment ne doit dépasser la cime des arbres ;
- la végétation côtière doit être conservée afin de maintenir la façade naturelle des îles et de les protéger contre l'érosion côtière ;
- il faut préserver au minimum cinq mètres linéaires de plage par chambre d'hôtel.

Cette réglementation a été complétée plus récemment par des directives qui donnent plus de détails sur l'architecture, la construction, et les pratiques de gestion, et précisent les exigences en matière d'évaluation de l'impact du nouvel aménagement sur l'environnement. Selon le gouvernement, le succès du tourisme aux Maldives peut être attribué dans une large mesure à ces règlements précis et à leur application stricte.

Source: Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2005, p. 93.

Lien: www.uneptie.org/pc/tourism/library/A%20Guide%20for%20Policy%20Makers.htm

1.3 Sensibilisation aux questions environnementales

- ❖ En proposant un contact direct avec la nature et l'environnement, le tourisme a le potentiel de sensibiliser le public à l'environnement ainsi qu'aux problèmes s'y rapportant. Cette confrontation peut aider à mieux comprendre la valeur intrinsèque de la nature, aboutir à un comportement plus responsable et mener à prendre part à des activités de préservation de l'environnement. L'industrie du tourisme peut jouer un rôle clé en dispensant des informations sur l'environnement et en sensibilisant les touristes aux conséquences environnementales de leurs actes. Les touristes et les entreprises liées au tourisme consomment une énorme quantité de produits et de services. Les encourager à n'utiliser principalement que ce qui est produit ou proposé dans le respect de l'environnement, du berceau à la tombe, pourrait avoir un très fort impact bénéfique sur l'environnement à l'échelle planétaire.

Encadré 2.3

Tableau : Avantages et désavantages potentiels des différents type de tourisme en termes de durabilité

Source : Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2005

Lien : www.uneptie.org/pc/tourism/library/A%20Guide%20for%20Policy%20Makers.htm

| Type de tourisme | Effets bénéfiques potentiels | Effets néfastes potentiels |
|---|--|---|
| Grandes stations de villégiature, grands hôtels ou entreprises similaires | <ul style="list-style-type: none"> • création de nombreux emplois • ressources pour soutenir la formation • compétences commerciales et marketing ; stabilité financière • capacité d'investir dans des systèmes de gestion environnementale et les nouvelles technologies • potentiel de diversification du marché pour réduire le caractère saisonnier de l'activité • possibilité d'absorption de gros volumes de visiteurs | <ul style="list-style-type: none"> • gourmands en espace et en ressources • empreinte écologique potentiellement importante • peuvent ne pas avoir de rapports directs avec la communauté locale • fuites économiques potentiellement plus importantes, notamment le rapatriement des profits • anonymat et manque d'authenticité • risque d'exploitation de la communauté et/ou de l'environnement et manque d'influence locale • possible absence d'engagement à long terme avec les PME et les microentreprises locales |
| Micro-entreprises et PME | <ul style="list-style-type: none"> • entreprises unipersonnelles potentiellement aptes à faire face à la situation locale • peuvent être situées dans des régions qui ont des besoins économiques • flexibles, avec un potentiel de croissance • capables d'offrir des prestations authentiques • les profits peuvent rester au sein de la communauté | <ul style="list-style-type: none"> • niveau d'emploi moyen à faible • qualité variable • manque de ressources pour investir dans la qualité et la gestion environnementale • manque de compétences commerciales • difficulté à assurer l'accès du marché |
| Tourisme fondé sur/par la communauté locale | <ul style="list-style-type: none"> • produits appartenant à et/ou exploités par la communauté, avec partage des bénéfices économiques et sociaux • sensibilisation de la communauté en général, ce qui stimule le soutien local à la conservation de la culture et de la nature • offre de prestations authentiques basées sur le savoir local • plus grande sensibilisation et soutien des visiteurs aux problèmes locaux | <ul style="list-style-type: none"> • toute incertitude concernant la propriété et le manque d'esprit d'entreprise peuvent conduire à une faible viabilité économique • difficulté d'assurer une répartition équitable des bénéfices • manque de compétences commerciales et accès difficile aux marchés • il peut être difficile de rompre la dépendance à l'égard de l'assistance extérieure |
| Entreprises d'écotourisme | <ul style="list-style-type: none"> • intérêt croissant du marché • tous les produits d'écotourisme doivent être par définition spécialement conçus pour avoir un impact minimum sur l'environnement et pour soutenir la conservation et les communautés • adaptées aux régions fragiles/protégées | <ul style="list-style-type: none"> • la localisation dans des aires naturelles, voire au milieu de communautés autochtones, crée un risque d'impact intrusif • possibilité d'utiliser abusivement le terme d'écotourisme sans procurer les impacts positifs correspondants • l'attrait, pour les visiteurs, est souvent saisonnier |
| Entreprises de tourisme d'activités | <ul style="list-style-type: none"> • intérêt croissant du marché • avantages récréatifs certains • possibilité d'allonger la saison | <ul style="list-style-type: none"> • peut être extrêmement préjudiciable à l'environnement s'il est mal géré/contrôlé |

| | | |
|----------------------------------|---|--|
| | <ul style="list-style-type: none"> • peut générer un nouveau tourisme dans les zones rurales isolées • certaines activités sont sans danger pour l'environnement (marche, vélo) | <ul style="list-style-type: none"> • inquiétudes potentielles concernant la sécurité des visiteurs |
| Entreprises de tourisme culturel | <ul style="list-style-type: none"> • soutient la conservation du patrimoine et la richesse culturelle • possibilité d'allonger la saison • augmente la sensibilisation des visiteurs | <ul style="list-style-type: none"> • terme difficile à définir • risque de dégradation de la culture, à moins d'être correctement géré |

SECTION 2 : LES EFFETS NEGATIFS DU TOURISME ET DE L'HOTELLERIE SUR L'ENVIRONNEMENT

Comme toutes les industries, le tourisme a un impact sur l'environnement. Il est un grand consommateur de ressources naturelles telles que le sol, l'eau, le pétrole, l'électricité, et la nourriture, et génère des quantités importantes de déchets et de rejets atmosphériques. On estime à 842 millions le nombre de touristes internationaux pour l'année 2006 et ce chiffre ne cesse d'augmenter d'année en année, pouvant même aller jusqu'à doubler d'ici 2020 selon une estimation de l'Organisation Mondiale du Tourisme. Ces chiffres ne tiennent compte que du tourisme international et non des voyageurs nationaux, dont le nombre est pourtant souvent significativement plus élevé que celui des touristes étrangers. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme, l'industrie du tourisme représente 231 millions d'emplois à travers le monde, et l'on estime que les secteurs privés et publiques de par le monde dépenseront 1010,7 milliards de dollars US sous forme de nouveaux investissements pour le tourisme et les voyages, soit 9,3 % du total des investissements mondiaux. L'impact environnemental de cette industrie est de toute évidence d'une grande importance.

Source: Executive Summary: Travel and Tourism 'Navigating the Path Ahead', 2007, World Travel & Tourism Council
http://www.wttc.travel/bin/pdf/original_pdf_file/executivesummary2007.pdf

Le tourisme a tout intérêt à maintenir la qualité de l'environnement puisqu'elle constitue pour ce secteur une ressource essentielle. Un environnement propre et sain est vital pour le succès du tourisme. Partout dans le monde, des côtes asiatiques, des Caraïbes, de la Méditerranée aux parcs nationaux africains et aux stations de ski de l'Amérique du Nord et d'Europe, la dégradation de l'environnement provoquée par le tourisme continue de générer des pertes financières. Personne ne veut aller sur des plages dont les eaux sont polluées, ni voir des paysages bétonnés, ni se promener dans des parcs couverts de déchets et d'emballages. La chute du nombre de visiteurs entraîne celle des prix puis des profits. Les prix baissent d'autant plus que la concurrence entre opérateurs est rude. Les fonds disponibles pour l'entretien, les réparations ou la gestion des déchets ne sont alors pas suffisants et les impacts sur l'environnement continuent d'aggraver la situation. De piètres installations et une faible qualité de service réduisent l'attractivité des destinations et la demande continue de chuter. Pour mettre un terme à ce cercle vicieux, l'amélioration de la qualité de l'environnement devient vitale.

Question courante

Qu'est-ce qu'un impact sur l'environnement ?

Un impact sur l'environnement est l'évolution d'un paramètre de l'environnement (ou d'un milieu) résultant d'une activité donnée, comparé au niveau qu'aurait atteint ce paramètre si l'activité en question n'existait pas. Par exemple, les impacts d'un port de plaisance sur l'environnement provoquent des modifications de l'écosystème du lagon, sous l'effet de l'ancrage, des carburants, des eaux usées, et des autres rejets chimiques des bateaux. Ces changements sont aussi la pollution de l'eau, la mort de certaines espèces marines, et les nuisances sonores. Ces effets sont donc à comparer aux évolutions qui auraient naturellement eu lieu dans le même lagon si le port de plaisance n'avait pas été construit comme une sédimentation progressive et l'évolution de la végétation marine vers celle d'une zone humide ou de fortes marées qui auraient déplacé et renouvelé les éléments nutritifs entretenant l'écosystème du lagon. Comme cet exemple le montre, les impacts sur l'environnement doivent être considérés sur une zone spécifique et pour une période précise.

Les impacts sur l'environnement peuvent être directs ou indirects. Les impacts directs sont ceux causés directement par une activité donnée ; l'impact indirect étant l'« effet boule de neige » ou le résultat de ce premier.

Les effets néfastes du tourisme apparaissent lorsque l'utilisation du lieu par les visiteurs excède la capacité du milieu naturel à absorber les perturbations engendrées. Le tourisme incontrôlé représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles à travers le monde. Les effets du tourisme et de l'hôtellerie sur les trois principales formes de milieux naturels (eau, sol, air), ainsi que d'autres problèmes qui leur sont associés, seront évoqués dans les paragraphes suivants. L'exposé prendra à la fois en compte les impacts de la construction des équipements et des infrastructures, et les impacts engendrés par leur utilisation et leur occupation.

2.1 Les impacts du tourisme sur la qualité de l'air

- ❖ Avec plus de 842 millions de voyageurs internationaux, et un nombre encore plus élevé de voyageurs nationaux, les transports routiers, aériens et ferroviaires, contribuent grandement à la pollution de l'air et aux problèmes globaux de l'environnement tels que le réchauffement de la planète, le changement climatique et les brouillards photochimiques. Le trafic routier apporte son lot de bruit, d'encombrement et d'émission de particules, des problèmes aggravés dans beaucoup de villes par le mauvais entretien des systèmes d'échappement. Cela vaut la peine de remarquer que les principales villes touristiques telles que, par exemple, Bangkok, Paris, Rome, Mexico, New York, Athènes ou Manille, figurent aussi sur la liste des agglomérations dont la qualité d'air est médiocre.
- ❖ Le transport est aussi un important aspect à considérer lors de la construction des infrastructures touristiques. Les matériaux de construction, les machines, le mobilier, et l'agencement doivent être transportés vers les sites et les déchets de construction doivent être éliminés. Une fois en exploitation, les entreprises contribuent directement à la pollution de l'air, via l'utilisation du pétrole, de substances détruisant la couche d'ozone¹, et l'achat de produits et des services devant être transportés sur de longues distances. Dans nombre de pays l'électricité est produite grâce à la combustion d'énergies fossiles comme le pétrole. Grosse consommatrice d'électricité, l'hôtellerie contribue ainsi à la pollution de l'air.
- ❖ Les émissions gazeuses de l'aviation, en particulier d'oxydes d'azote, ont un impact encore plus important car produites à haute altitude. Les retards aériens, les encombrements dans les aéroports, et les largages de carburant (même s'ils sont rares) contribuent également à la pollution de l'air.

2.2 Les impacts du tourisme sur les ressources naturelles

2.2.1 Les impacts du tourisme sur l'eau

- ❖ L'industrie touristique n'est pas la seule source de pollution de l'eau. Cependant, à l'inverse de beaucoup d'autres industries, des rivières propres, des côtes, et des lacs où les gens peuvent se baigner, nager, naviguer, et pêcher sont essentiels pour la qualité du tourisme. Dans beaucoup de stations du monde, le tourisme produit des eaux usées non traitées, des déchets, et des fuites d'hydrocarbures et de produits chimiques provenant des bateaux de plaisance qui engendrent de sérieux impacts sur les milieux aquatiques.
- ❖ L'eau, et en particulier l'eau potable, est une des ressources naturelles les plus sensibles. L'industrie du tourisme fait en règle générale une trop grande consommation d'eau pour les hôtels, les piscines, les terrains de golf, et la consommation en eau des touristes eux-mêmes. Ceci peut donner lieu à des pénuries

¹ Grâce au Protocole sur les substances qui appauvrissent la couche d'ozone (Protocole de Montréal) l'utilisation de substances nocives pour la couche d'ozone est en baisse. Ce point sera traité plus en détail dans les Parties 1 et 4 de ce document.

d'eau et à une baisse ou dégradation des réserves, tout en générant simultanément une plus grande production d'eaux usées.

- ❖ Dans les régions plus sèches, telles que la région méditerranéenne, le problème de la pénurie d'eau est particulièrement inquiétant. Les touristes ont tendance à consommer plus d'eau durant les vacances qu'ils n'en consommeraient chez eux, dû à la chaleur du climat. La quantité d'eau consommée par personne peut ainsi atteindre 440 litres par jour – soit presque le double de ce qu'un habitant d'une ville espagnole moyenne utiliserait.
- ❖ L'entretien des terrains de golf entame aussi fortement les ressources en eau. Au cours des dernières années, la popularité du golf a augmenté, multipliant rapidement le nombre de terrains. Les terrains de golf requièrent d'énormes quantités d'eau au quotidien et, venant se greffer à d'autres causes d'extraction excessive d'eau, ceci peut engendrer une pénurie des ressources en eau. Si l'eau provient de puits, un pompage excessif peut provoquer une intrusion d'eau saline dans les nappes phréatiques. Les terrains de golf sont de plus en plus souvent situés dans ou à proximité de zones protégées ou de zones dans lesquelles les ressources sont limitées, ce qui ne fait qu'exacerber leur impact sur le milieu naturel.

Encadré 2.4

Les effets de la pollution de l'eau :

- Le rejet d'eaux usées peu ou pas traitées dissémine des agents pathogènes réellement dangereux pour la santé humaine. Effectuer ces mêmes rejets dans l'eau de mer ne résout rien puisque la salinité de l'eau empêche la dégradation naturelle des déchets organiques par les bactéries ;
- Le choléra, la typhoïde, la dysenterie, l'hépatite, et certaines maladies de peau et des yeux peuvent être transmis par l'eau contaminée, les poissons, et toute sorte de produits de la mer ;
- Les effluents et les déchets rejetés en eaux profondes sont souvent refoulés sur le littoral, ce qui cause inévitablement non seulement une gêne visuelle mais aussi des dégâts sur la vie aquatique ;
- Les rejets d'eaux usées et de déchets apportent à l'eau des éléments nutritifs, accélérant le phénomène d'eutrophisation. La croissance excessive des plantes a un effet sur la concentration d'oxygène dissous, ce qui réduira la croissance et la diversité des espèces d'invertébrés aquatiques et des poissons ;
- Les pertes de carburants et autres dégazages de cuve par les bateaux de croisières et de plaisance peuvent provoquer la mort d'oiseaux et de toute forme de vie aquatique ;
- Les rejets de métaux lourds et de produits chimiques par les navires de tourisme, les ports de plaisance et les autres bateaux, sont très toxiques pour la vie aquatique. Certains de ces produits chimiques sont stables dans l'environnement et peuvent ainsi s'accumuler dans les tissus graisseux de nombreuses espèces animales aquatiques et d'oiseaux en remontant la chaîne alimentaire ;
- L'érosion accroît le phénomène d'envasement, ce qui réduit l'oxygène dissous disponible pour les espèces animales et végétales, ainsi que la quantité de lumière pénétrant l'eau ;
- Les prélèvements de coraux, de coquillages vivants et d'autres formes de vie pour la vente de souvenirs aux touristes ont de sérieux impacts sur l'écologie du littoral.

2.2.2 Les ressources locales

- ❖ Le tourisme peut générer de grandes pressions sur les ressources locales telles que l'énergie, la nourriture, et d'autres matières premières qui ne sont souvent que disponibles en quantité limitée. L'augmentation de l'extraction et du transport de ces ressources accentue les effets néfastes associés à leur exploitation. Étant donné la

nature saisonnière de l'industrie du tourisme, de nombreuses destinations voient leur population se multiplier par dix en pleine saison. La pression exercée sur les ressources est alors particulièrement forte afin de couvrir les besoins de confort, souvent élevés, des touristes (chauffage, eau chaude, etc.).

2.2.3 Les problèmes liés à l'occupation des sols

- ❖ L'hôtellerie est souvent tenue pour responsable de l'expansion urbaine désordonnée et de l'utilisation pour son développement d'espaces naturels intacts, comme les mangroves, les montagnes, et les forêts. En même temps que le tourisme peut apporter l'eau, l'énergie, et les infrastructures de transport à des zones qui en seraient dénuées, il crée aussi une compétition avec l'utilisation traditionnelle des sols telles que l'agriculture, la pêche, et l'exploitation forestière. Le développement des stations touristiques soumet d'ailleurs les mangroves, les forêts, et les montagnes à une pression constante. Les récifs coralliens et les forêts sont en plus exploités comme source d'approvisionnement en matériaux de construction. Tout cela mène à la dégradation des sols et à la perte de biodiversité.
- ❖ Des conflits relatifs à l'utilisation des terres peuvent être observés dans beaucoup de régions côtières, où les industries de la pêche se sont opposées avec véhémence au développement touristique. Leurs arguments étaient que le tourisme détruit non seulement l'environnement côtier et la pêche hauturière, mais ne fournit par ailleurs que de maigres revenus.

2.2.4 La dégradation des sols

- ❖ Une mauvaise gestion des sols, associée à un choix de sites et modes de construction et de conception peu durables ou mal pensés, provoque l'érosion des sols, des glissements de terrains, et des inondations. Par exemple, dans beaucoup de régions côtières, les équipements touristiques en front de mer ont fait augmenter ces risques suite à la disparition des protections naturelles, notamment les dunes et le couvert végétal. Des murs et barrages ont souvent été construits dans le but de stopper l'érosion, mais ces structures n'ont fait qu'aggraver les problèmes qu'elles entendaient combattre. Par ailleurs, la construction de décharges enfouies pour l'élimination des déchets peut provoquer la contamination des sols.

2.2.5 La dégradation de la végétation

- ❖ La construction induit souvent des terrassements, le défrichement de la terre, le remblaiement, le dragage, et le nivellement des sols, entraînant la destruction partielle voire totale de la végétation du site. Cela interrompt sérieusement les cycles naturels des écosystèmes environnants. Les impacts indirects sont l'érosion, la disparition d'espèces, la pollution des cours d'eau, les risques d'incendies, et l'introduction d'espèces étrangères à la région. Le dépôt sauvage des déchets peut aussi affecter la végétation par des changements de l'équilibre des sols et en faisant obstruction à l'air et la lumière.

- ❖ La végétation peut aussi être endommagée par les activités touristiques :
 - Le campement, le piétinement, et le traçage des chemins peuvent mener à la dégradation de la couverture végétale, accentuant l'érosion et le lessivage des sols. L'ampleur des dégâts dépend de la vulnérabilité et de la pression exercée sur l'écosystème. Dans les régions plates dont les sols compacts portent un grand nombre d'espèces de plantes vivaces, les effets peuvent être minimes ; mais sur les collines et les dunes la végétation est beaucoup plus vulnérable. Le piétinement peut aussi avoir un effet négatif sur le système racinaire de certaines espèces, tels que les séquoias redwood.
 - La cueillette permanente des fleurs, plantes, et autres champignons peut modifier la répartition des espèces.
 - Le fait de couper volontairement les jeunes arbres pour stabiliser les sentiers, de tailler des mâts de tente ou de faire du feu peut être désastreux pour l'écosystème. La suppression des jeunes arbres modifie la structure d'âge de la communauté de plantes et le nombre d'arbres arrivant à maturité diminue.
 - Dans les zones maritimes (eaux côtières, récifs, plages et rivages, eaux du large, terres immergées et lagons) de nombreuses activités touristiques se déroulent dans ou à proximité d'écosystèmes fragiles. L'ancrage de bateaux, la plongée en tuba ou sous-marine, la pêche sportive, le nautisme, et la navigation de plaisance font partie des activités pouvant causer une dégradation directe des écosystèmes marins, tels que les récifs coralliens, et avoir un impact non négligeable sur la protection des côtes et des pêcheries.

Encadré 2.5

A propos des dégâts sur la végétation :

- Les plus gros dégâts sur la végétation ont lieu durant les premières utilisations de l'espace, quand les espèces rares et fragiles sont détruites et que les espèces les plus résistantes prennent le dessus ;
- Quand les sites naturels continuent d'être exploités à des fins diverses, seules les espèces les plus tolérantes survivent. Quelques espèces étrangères peuvent également être introduites. La diversité des espèces est par conséquent réduite ;
- Il y a une relation forte entre sol et végétation. La compression du sol (par l'érosion, l'eau, et la perte d'éléments nutritifs) affecte la croissance des plantes et la pyramide d'âge de la végétation.

- Puisque l'industrie du tourisme et de l'hôtellerie continue de s'étendre aux régions naturelles isolées, il est absolument vital de mieux contrôler ses effets sur la végétation car elle contribue à une perte de biodiversité à l'échelle mondiale.

❖ Impacts sur la faune et la flore :

Les visites, la photographie, et dans certains cas la chasse sont d'importantes activités touristiques. Mais, au cours des trente dernières années, le tourisme est de toute évidence devenu victime de son propre succès. Le nombre toujours croissant d'hébergements touristiques, de terrains de camping et, par exemple, de véhicules de safari, associé à la pression croissante de la population grandissante locale sur les parcs et les réserves naturelles pour l'agriculture, la nourriture, et l'énergie dépassent les capacités naturelles de ces zones. Les effets du tourisme sur la vie sauvage sont les suivants :

- La perturbation des habitudes (mode d'alimentation, élevage des petits) et des relations prédateur – proie est surtout due aux véhicules des touristes qui suivent et traquent les animaux afin de réussir un beau cliché. Les écrivains naturalistes ont aussi décrit de nombreux cas où de jeunes animaux étaient fatalement séparés de leurs mères par la pratique illégale du hors-piste lors de safaris et ont également relevé de nombreux cas où des touristes bruyants interrompaient la chasse de prédateurs.
- La création de réserves a aidé certaines espèces à proliférer artificiellement. Ceci peut stimuler les affrontements et conduire à la destruction des habitats naturels. Par exemple, au cours des dernières années, la population d'éléphants a considérablement augmenté dans les réserves d'Afrique centrale et du Sud. Ces larges populations ont déraciné des arbres et détruit le couvert végétal, réduisant la nourriture disponible pour d'autres espèces comme la girafe.
- Les déchets générés par les touristes et les hôtels attirent les rongeurs, les oiseaux, et d'autres espèces, l'ours par exemple. Cela affecte non seulement les modes d'alimentation des animaux mais modifie aussi la composition de la végétation environnante.
- L'utilisation d'animaux pour la fabrication de souvenirs est interdite dans le monde entier, mais le braconnage continue de prospérer dans toutes les parties du monde. Nul doute que cela continuera tant que peaux, fourrures, cornes, coquilles, queues, sabots, défenses, griffes, et animaux empaillés atteindront des prix records, et que les revenus du tourisme ne profiteront pas à la population locale.
- Tous ces impacts perturbent la croissance et la survie des espèces animales et, avec la destruction de la végétation, contribuent directement à la diminution de la biodiversité.

2.3 Les impacts du tourisme sur la pollution

Le tourisme peut être à l'origine des mêmes formes de pollution que tout autre industrie : émissions gazeuses, nuisances sonores, déchets solides et détritiques, évacuations d'eaux usées, fuites d'hydrocarbures et de produits chimiques, et même pollution architecturale.

2.3.1 La pollution de l'air et les nuisances sonores

- ❖ Le transport par les airs, la route, et le chemin de fer ne cesse d'augmenter en réponse à l'accroissement du nombre de touristes et à leur plus grande mobilité. On estime que le tourisme serait responsable de 53 % des émissions de gaz à effet de serre issues de l'activité humaine et 90 % de cette valeur provient du transport. Le transport par les airs est plus préjudiciable à l'environnement que le transport en voiture ou en train, et ceci d'autant plus que le nombre de passagers des compagnies aériennes augmente encore et que les prix des billets ne cessent de baisser.
- ❖ Les émissions liées au transport et à la production et à l'utilisation de l'énergie sont en corrélation directe avec les pluies acides, le réchauffement climatique et la pollution photochimique. La pollution de l'air générée par le transport des touristes a un impact à l'échelle mondiale, en particulier en ce qui concerne les émissions de dioxyde de carbone (CO₂) liées à la consommation en énergie des transports. Ceci peut très sérieusement affecter la qualité de l'air local. Certains de ces impacts sont spécifiques aux activités touristiques : par exemple, particulièrement dans les pays très chauds ou très froids, les cars de tourisme continuent à faire tourner leur moteur pendant des heures tandis que les touristes partent en excursion et afin qu'à leur retour ils puissent se réfugier dans le confort du car climatisé/chauffé.

- ❖ Les nuisances sonores provoquées par les avions, les voitures, les cars, et les autres véhicules à fonction récréative tels que scooters des neiges et jet-skis sont un problème récurrent de la vie moderne. Outre l'irritation, le stress, et même les pertes auditives qu'elles peuvent causer chez certaines personnes, les nuisances sonores perturbent également la vie sauvage, en particulier dans les milieux sensibles. Par exemple, il a été démontré que le bruit généré par les scooters des neiges peuvent altérer le comportement naturel des animaux.
- ❖ Les embouteillages et le bruit dus à une concentration importante, qu'ils soient en ville, dans les parcs naturels, dans les parcs d'attraction ou sur les voies navigables, peuvent provoquer un stress considérable tant sur l'environnement que sur la population. Bouchons, files d'attente, délais de livraison, bruit, coupures d'eau et d'électricité, manque de nourriture, accroissent tous les impacts du tourisme sur l'environnement.

2.3.2 La pollution architecturale et l'avancée du béton

- ❖ L'impact visuel des installations touristiques :
Le tourisme a souvent raté l'intégration de ses structures dans le milieu naturel et dans le contexte architectural local. Les constructions de grandes dimensions caractéristiques de certaines stations n'ont pas leur place dans un environnement naturel, leurs architectures aux styles très hétéroclites contrastant souvent lourdement avec l'architecture locale. L'impact visuel des installations touristiques inclut aussi l'affichage de panneaux publicitaires. Beaucoup d'experts du tourisme nomment cela « la pollution architecturale » (Pearce 1978). De plus, en l'absence de schémas directeurs et de moyens de contrôle, les infrastructures touristiques ont tendance à s'étendre de façon tentaculaire le long des côtes, des vallées, et des routes. Arrivent alors les débris, les problèmes de gestion des eaux usées et des déchets solides, et les embouteillages de la circulation routière qui contribuent à la pollution de l'air, de l'eau, et des sols.
- ❖ Il y a quelques années les gestionnaires de stations, les professionnels du tourisme et du bâtiment ont commencé à réaliser que l'architecture et le design des équipements ont une réelle valeur marchande. Dans beaucoup de pays, les nouveaux projets sont souvent précédés par la définition d'enveloppes visuelles et par leur représentation graphique sous différents points de vue. La construction ou la rénovation d'hôtels peut être une occasion de recourir à des techniques et technologies traditionnelles, de redécouvrir les matériaux locaux et de collaborer avec les autorités locales afin de construire des bâtiments dans le respect du cadre naturel et adaptés à un climat particulier. Il est néanmoins nécessaire de rappeler que les entrepreneurs n'agissent pas seuls et que le contrôle des impacts environnementaux requiert un gouvernement local fort. La sensibilité aux enjeux environnementaux de la construction est aussi en train de se développer, ce thème étant évoqué dans la Partie 5.

| |
|--|
| <p>Source: Programme pour le tourisme durable, PNUE Lien : http://www.uneptie.org/pc/tourism/</p> |
|--|

SECTION 3 : INTRODUCTION AUX CONSEQUENCES SOCIALES ET CULTURELLES DU TOURISME

Le tourisme peut avoir des effets non négligeables sur les modes de vie, la culture, et les relations sociales des populations hôtes. Appelés « impacts humains », ces effets dynamiques et variés amorcent des changements dans le style de vie, les systèmes de valeurs, les traditions, les relations familiales et communautaires, la conduite morale, la santé, et la sécurité dans les destinations touristiques. Les effets sociaux et culturels du tourisme font l'objet d'une attention particulière de la part des gestionnaires et des scientifiques et sont largement documentés. En fait, c'est maintenant une discipline universitaire à part entière, avec des applications non seulement dans le tourisme mais aussi en géographie, en histoire moderne, en anthropologie et bon nombre d'autres disciplines.

Ces conséquences sociales et culturelles ne font pas vraiment partie de ce dossier et leur présentation est donc limitée à quelques problèmes récurrents dans de nombreuses destinations. Cependant, ceci ne réduit pas leur importance dans le concept de tourisme durable, qui appelle à un tourisme géré (pour la majeure partie) par des populations locales, qui respecte les traditions et les cultures locales, et qui améliore de façon notable et équitable les conditions de vie dans les destinations touristiques.

Les principaux impacts sociaux et culturels du tourisme et de l'industrie hôtelière sont évoqués ci-dessous. Il est certain que le tourisme n'est pas le seul responsable de ces changements. La mondialisation de l'économie et du commerce, ajoutée à l'influence croissante des économies « matérielles » occidentales, y contribue aussi de manière importante.

- Des problèmes d'occupation de la terre et de propriété sont apparus, spécialement autour des parcs et des réserves nationales ayant été aménagés sur des terres appartenant traditionnellement aux communautés indigènes ;
- Le rôle et les droits des populations locales (y compris les communautés indigènes) vivant dans ces zones protégées ont donné naissance à des conflits entre ces communautés et les autorités en charge de l'aménagement du territoire ;
- La concentration d'infrastructures de tourisme surpeuplées peut créer des « ghettos touristiques » où les ressources et les infrastructures de base sont à partager entre les équipements touristiques, l'industrie locale, et les propriétaires locaux. Lorsque les ressources viennent à manquer en début de saison, les infrastructures touristiques sont prioritaires, ce qui peut soulever certaines tensions avec les populations locales ;
- Quelques attractions touristiques sont aussi des lieux de culte et d'intérêt culturel pour les populations locales, ce qui peut aboutir à des conflits entre les communautés locales et l'industrie du tourisme ;
- L'apparente richesse des touristes peut provoquer certains antagonismes et encourager l'« effet de démonstration ». Les touristes sont vus en possession de biens matériels comme des appareils photos, des appareils électroniques, des vêtements à la mode, etc. Les touristes paraissent mener une vie insouciant et divertissante, une impression accentuée par le fait que les gens en vacances se comportent de façon moins responsable et plus décontractée qu'ils ne le feraient chez eux. Ceci peut développer un complexe d'infériorité chez les populations locales, particulièrement chez les jeunes qui en viennent à changer leurs valeurs et styles de vie en imitant le comportement et les modes de consommation des touristes. C'est ce que l'on nomme l'« effet de démonstration » ;

- Bien que l'industrie touristique soit un très gros employeur, les métiers réservés aux employés locaux sont souvent peu qualifiés et peu rémunérés, alors que les métiers de direction sont réservés aux expatriés. Dans ce cas, le tourisme ne contribue pas à améliorer les capacités et les conditions de vie locales. Afin de faire face à ce problème, beaucoup de destinations touristiques ont établi une législation visant à limiter l'emploi des expatriés ;
- Le tourisme a introduit et augmenté l'alcoolisme, les jeux d'argent, la prostitution, et l'abus de drogue dans les populations locales, aggravant notamment la criminalité et les problèmes de santé ;
- Alors que le tourisme entretient le marché des arts traditionnels, il est accusé d'encourager le développement d'un pseudo-art, qui fait tort à et dévalue l'artisanat et la culture traditionnels. Il est aussi dit que les pratiques traditionnelles présentant le plus d'intérêt pour les touristes sont souvent les moins importantes et les moins significatives pour les cultures locales. Le tourisme est encore accusé de vendre les cérémonies traditionnelles et l'art autochtone.

SECTION 4 : LE BESOIN D'UN TOURISME RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Pour que le tourisme poursuive son expansion et reste une industrie rentable, ses modes de fonctionnement et de développement doivent évoluer vers des pratiques plus satisfaisantes d'un point de vue environnemental. L'engagement et la responsabilité écologiques sont au cœur de l'évolution qui doit s'accomplir. Tout comme les fabricants travaillent continuellement sur l'amélioration de la qualité de leurs produits, l'industrie du tourisme doit rendre à la nature ce qu'elle lui a pris et ce qu'elle reçoit presque gratuitement : l'environnement.

4.1 Qu'est-ce qu'un tourisme respectueux de l'environnement ?

- ❖ Un tourisme respectueux de l'environnement ou tourisme durable peut se définir comme un tourisme qui réponde aux besoins actuels des touristes et des entreprises du secteur, sans compromettre la capacité des touristes et entreprises de demain d'apprécier et de profiter des mêmes destinations. En d'autres termes, un tourisme durable est un tourisme qui répond aux besoins des générations actuelles tout en conservant et en mettant en valeur la beauté et l'intégrité des sites touristiques pour les générations futures.
- ❖ Les chercheurs universitaires spécialisés dans le tourisme, particulièrement Butler (1980), ont supposé que les destinations suivaient un cycle d'évolution : phase d'exploration, d'évolution, de développement, de consolidation, puis de stagnation et, à terme, de rajeunissement ou de déclin. Les impacts sur l'environnement apparaissent dès le début de la phase d'exploration et si aucune mesure de planification et de contrôle n'est mise en place, les conséquences sur l'environnement s'amplifieront pendant les phases d'évolution et de développement, et apparaîtront clairement durant la phase de consolidation. La dégradation de l'environnement est un des facteurs clés de la stagnation et du déclin éventuel d'un site, alors que l'amélioration de l'environnement est vitale pour sa régénération. Un tourisme plus respectueux de l'environnement permettra à la station de subir une période de stagnation réduite au minimum, et d'évoluer de la phase de consolidation vers une phase continue de rajeunissement.

4.2 Cadre pour un tourisme respectueux de l'environnement

- ❖ Un tourisme respectueux de l'environnement, soit un tourisme durable, exige des efforts constants dans la planification, l'exploitation, le suivi, et le traitement de tous les biens, et services impliqués :
 - (1) Un schéma directeur pour un tourisme durable est un outil crucial pour assurer l'amélioration des performances environnementales à l'échelle de la destination tout entière. Ce plan doit être développé et appliqué en relation avec les autres secteurs d'activité liés au tourisme : instance de contrôle, gouvernements locaux, établissements éducatifs, ONG, et associations de citoyens.
 - (2) Les critères environnementaux doivent être incorporés à toute législation ayant trait au tourisme – l'utilisation des sols, les politiques de planification, la construction, l'exploitation des équipements, les normes de rejets atmosphériques, le traitement des déchets, la démolition, la gestion des espaces naturels protégés, la gestion des visiteurs, etc. Le but étant de:
 - faciliter la gestion de l'environnement ;

- récompenser ceux qui améliorent leurs performances environnementales ;
- privilégier la prévention de la pollution et la gestion intelligente des déchets, plutôt que d'avoir à gérer ces problèmes une fois qu'ils sont apparus ;
- s'assurer que l'amélioration de la gestion de l'environnement dans une zone n'a pas pour résultat une augmentation de la consommation des ressources et de la production de déchets dans une autre ;
- s'assurer que des technologies plus propres sont disponibles à des coûts raisonnables.

- (3) La législation doit non seulement être promulguée mais aussi appliquée. Les gouvernements doivent s'assurer que des moyens de contrôle adéquats sont en place afin d'encourager des modes de développement et de gestion des infrastructures satisfaisants d'un point de vue environnemental. Cela implique d'élaborer des procédures et des directives pour l'ouverture de nouvelles zones au tourisme, de réaliser des études d'impact avec consultation de la population, et de soumettre les professionnels à autorisation dans certains cas.
- (4) L'industrie du tourisme doit prendre conscience de sa responsabilité vis-à-vis de l'environnement et intégrer la gestion environnementale à tous les niveaux. Toutes les entreprises du tourisme et de l'hôtellerie, quelles que soient leur taille et leur lieu d'implantation, doivent réduire leur consommation de ressources naturelles et diminuer leur production de déchets et d'émissions gazeuses.
- (5) La gestion environnementale doit être intégrée à la gestion des attractions touristiques, des centres de visiteurs, des musées, et des galeries, etc.
- (6) Les économies sur les coûts de fonctionnement et les revenus gagnés à travers la gestion de l'environnement (aussi bien au niveau des acteurs publics, des petites et grandes entreprises, ou au niveau individuel) devraient être réinjectés dans l'effort d'amélioration continue des performances environnementales.
- (7) Les nouvelles infrastructures touristiques devraient être situées, conçues et construites dans le souci d'améliorer la qualité de l'environnement.
- (8) Les gouvernements et les acteurs de l'industrie du tourisme doivent jouer un rôle actif dans la sensibilisation et la formation de la profession aux enjeux de la protection de l'environnement. Des stages et sessions d'informations sur l'environnement sont particulièrement recommandés pour les petites et moyennes entreprises.
- (9) Le tourisme respectueux de l'environnement a besoin d'être encouragé. Cela peut aller des démarches volontaires d'autorégulation, comme les démarches de certification environnementale et les écolabels, à des remises sur taxes pour les investissements en faveur de l'environnement, et des dispositifs de financement à faible taux d'intérêt sur les technologies propres et économes. Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement a publié les résultats d'une enquête sur l'utilisation, les domaines d'application, et l'efficacité des labels écologiques dans le tourisme. Cette publication, «Ecolabels dans l'industrie touristique», traite de plus de trente programmes d'écolabellisation dans le monde entier.

Encadré 2.6

Une « initiative volontaire » est une action entreprise par une compagnie, industrie, gouvernement, ou tiers parti, allant au-delà des exigences des lois et réglementations sur la protection de l'environnement. L'étendue possible de telles initiatives est large, allant d'un programme non contraignant du point de vue légal à des engagements juridiques restrictifs négociés. Voici quelques exemples :

- Un engagement par une entreprise indépendante à atteindre des cibles en matière de respect de l'environnement plus restrictives que celles fixées par la réglementation existante ;
- Des codes de conduite adoptés unilatéralement au niveau national ou international par des associations d'entreprises ;
- Des accords entre un gouvernement et une entreprise, un groupe d'entreprises ou un secteur industriel, fixant des cibles en matière de respect de l'environnement.

Les initiatives volontaires viennent compléter sans pour autant remplacer la législation, la réglementation, les mesures économiques, l'information, ni les autres outils à valeur politique d'un pays.

Les éléments clés d'une initiative volontaire :

- **L'engagement** – une volonté politique d'aboutir à une mise en œuvre concrète de l'initiative est impérative ;
- **Le contenu** – l'objectif ou la cible doit être significatif ;
- **La coopération** – une mobilisation maximale de toutes les parties prenantes en préparation à l'initiative est impérative ;
- **La vérification** – le suivi de la mise en œuvre de l'initiative et de l'analyse des résultats est nécessaire ;
- **La communication** – il est nécessaire de rendre publiquement des comptes sur les résultats obtenus et prendre en compte les remarques éventuelles.

Les avantages des initiatives volontaires :

- Elles sont plus flexibles que les réglementations imposées et sont plus adaptées aux situations complexes ou en évolution rapide ;
- Elles participent à l'amélioration du dialogue et de la confiance entre les entreprises, les gouvernements, et la société civile ;
- Elles créent des opportunités d'innovation et de flexibilité pour atteindre les objectifs environnementaux.

Source : Programme pour un tourisme durable, PNUE

<http://www.uneptie.org/pc/tourism/>

(10) Des partenariats devraient être développés entre les autorités nationales du tourisme, les syndicats professionnels, les organisations non gouvernementales, et les associations de citoyens dans le but de faciliter la résolution des conflits, d'harmoniser les différents projets et d'entreprendre des actions concrètes en faveur de l'environnement.

(11) Les réseaux entre et à l'intérieur des différents secteurs de l'industrie du tourisme (transport, tour-opérateurs, hôtellerie, agences de voyage, et activités de loisir) sont absolument nécessaires, car ils permettent le partage des expériences et des compétences en vue de la mise en place éventuelle de projets relatifs à l'environnement.

- (12) Les revenus du tourisme doivent être visibles et répartis équitablement. Tous les acteurs concernés – depuis les voyagistes et agences de voyage locales et internationales, les hôteliers, les guides des parcs naturels, jusqu’aux fermiers qui cultivent des produits frais pour la consommation des touristes – doivent recevoir un revenu juste en échange de leurs biens et de leurs services. L’industrie touristique doit avoir un impact positif dans la vie de ses employés et de ses fournisseurs de services.
- (13) Les touristes doivent être informés des valeurs naturelles et culturelles, aussi bien que des impacts qu’ils peuvent causer pendant leur séjour. Ils doivent aussi être informés sur ce qu’ils peuvent faire afin que ces destinations puissent continuer à être visitées et appréciées par leurs enfants et petits enfants.
- (14) Le suivi des données environnementales de tous les sites touristiques, entreprises, et actions diverses est essentiel, car cette surveillance fournit des informations qui permettront d’anticiper les impacts futurs et de prévoir les mesures requises pour les éviter.
- (15) Des indicateurs réalistes sur l’environnement et sur le développement durable sont aussi nécessaires, à partir desquels tout progrès peut être mesuré et observé.

Question courante

Est-ce qu’un tourisme respectueux de l’environnement signifie une limitation du nombre de visiteurs et d’entreprises dans une station touristique ?

Un tourisme écologique n’implique pas de limites, mais plutôt l’anticipation, la gestion, et la surveillance des effets causés par les visiteurs et les entreprises présentes pour répondre à leurs besoins.

Si toutes les entreprises et attractions touristiques réduisaient leur utilisation de ressources et diminuaient leur production de déchets, si les autorités locales assuraient toujours un service public adéquat (spécialement en haute saison), si les sites touristiques travaillaient à la gestion de la fréquentation pour empêcher la dégradation de l’environnement et la surpopulation, et si les visiteurs étaient régulièrement informés sur la manière de réduire les impacts qu’ils produisent, alors les atteintes à l’environnement pourraient être considérablement réduites.

Question courante

Est-ce plus écologique de cibler un plus petit nombre de touristes qui dépensent beaucoup d’argent, plutôt qu’un grand nombre de randonneurs, de campeurs, et de touristes ayant acheté leur séjour en forfait ?

Pour y répondre, il est important d’insister sur l’efficacité d’une bonne gestion environnementale, plutôt que sur la concentration en visiteurs. Un petit nombre de touristes mal informés et peu encadrés se rendant dans des zones fragiles, peut provoquer des dégâts considérables, alors qu’un grand nombre de groupes bien organisés peut avoir un impact proportionnellement moindre.

On ne doit pas oublier que le tourisme de luxe demande des infrastructures et des services de luxe, et que la construction de ces équipements (particulièrement sur les sites isolés) peut causer de sérieux et irréversibles dégâts.

Un argument en faveur d’un tourisme au forfait est que ces touristes voyagent en groupe et passent souvent leurs vacances en limitant leur périmètre de circulation aux stations et à leurs environs. Puisque leurs impacts sont limités à une zone géographique spécifique, la gestion, et la surveillance de ces impacts n’en est que facilitée.

Question courante

Que signifie le terme « écotourisme » ? Est-ce que cela signifie seulement qu'il s'agit d'un tourisme respectueux de l'environnement ?

Selon la Déclaration de Québec sur l'écotourisme, l'écotourisme « englobe les principes du tourisme durable ... et les principes particuliers suivants qui le distinguent de la notion plus large de tourisme durable :

- il contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel ;
- il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être ;
- il propose aux visiteurs une interprétation du patrimoine naturel et culturel ; et,
- il se prête mieux à la pratique du voyage en individuel ainsi qu'aux voyages organisés pour de petits groupes ».

Source : PNUE

Question courante

Est-il possible de développer et de gérer un tourisme sans aucun impact sur l'environnement ?

La réponse est non : toute activité humaine a des effets sur l'environnement, le tourisme n'échappant pas à cette règle. Le défi est de gérer et de réduire les impacts négatifs à leur strict minimum, les ramenant bien en deçà de la capacité d'accueil de la destination en question. De cette façon, on peut envisager que le tourisme et l'hôtellerie restent rentables, et que la beauté et la qualité des destinations soient maintenues sur le long terme.

- ❖ Etant donné le pouvoir et la diversité de l'industrie hôtelière et touristique, ce secteur peut être un bon exemple de gestion responsable de l'environnement. En temps qu'important consommateur de biens et de services, le tourisme peut influencer toute la chaîne d'approvisionnement en incitant ses fournisseurs et ses partenaires à adopter des méthodes de gestion de l'environnement. De façon similaire, en temps qu'important producteur de déchets recyclables, les efforts collectifs du secteur des entreprises du tourisme et de l'hôtellerie peuvent en augmentant les volumes de déchets recyclés, aider à diminuer les coûts du recyclage, et améliorer la rentabilité des marchés locaux du recyclage.
- ❖ Le tourisme et l'hôtellerie fournissent un service à des clients en vacances. De telles personnes constituent souvent une audience attentive à toute communication portant sur l'environnement. La plupart des touristes aiment savoir qu'ils ont passé des vacances ayant peu d'impacts négatifs sur l'environnement, et utiliser les services d'opérateurs responsables vis-à-vis de l'environnement. S'il leur était donné l'opportunité de connaître les façons de réduire leur impact environnemental, certains touristes pourraient même avoir envie d'adopter une nouvelle conduite une fois rentrés chez eux.
- ❖ Ce phénomène ne se limite pas aux touristes mais concerne aussi bien évidemment les employés. Etant donné l'importante rotation du personnel dans l'industrie touristique, la gestion de l'environnement peut aider à retenir et motiver les employés, et à les inciter à devenir de « bons écocitoyens ».

Comment les entreprises du tourisme et de l'hôtellerie peuvent-elles réduire leur impact sur l'environnement ? La réponse réside dans le management environnemental, présenté dans la Partie 4.

Encadré 2.7

L'importance du développement durable pour l'industrie touristique actuelle et future

Le tourisme peut faire beaucoup de bien. Mais il peut aussi être le vecteur de pressions susceptibles de détruire les ressources dont il est tributaire. Si on le développe sans se soucier de sa durabilité, il peut non seulement faire du tort aux sociétés et à l'environnement, mais aussi receler les germes de sa propre destruction ... Du point de vue des professionnels du tourisme, accepter cette responsabilité ce n'est pas seulement faire preuve de civisme, c'est asseoir ce civisme sur un solide intérêt personnel, car toute atteinte à l'environnement naturel, culturel ou social d'une destination peut conduire à sa destruction ou à la perte de sa valeur en tant que produit touristique ... [L]e développement durable est un moyen de garantir ... la viabilité des entreprises et des activités, et leur aptitude à se maintenir à long terme.

Source: Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2005, p. 10-11.

Lien: www.unep.org/pc/tourism/library/A%20Guide%20for%20Policy%20Makers.htm

PARTIE 2: EXERCICES

1. DÉBAT OU DEVOIR ÉCRIT

Choisissez une destination touristique urbaine ou rurale où la dégradation de l'environnement est, ou ne tardera pas à devenir, source de préoccupation. À quel point l'industrie du tourisme contribue-t-elle à cette dégradation ? Quels efforts ont été entrepris pour remédier à cette dégradation ? Quels autres actions pourraient être entreprises afin d'instaurer un tourisme plus respectueux de l'environnement ?

2. DÉBAT, TRAVAUX DE GROUPE OU DEVOIR ÉCRIT

Vous avez été invité, par une collectivité locale de votre région, à développer une stratégie touristique respectueuse de l'environnement pour votre ville ou votre département. Quels sont les principes qui vous guideront pour élaborer cette stratégie ? Faites une présentation de 10 à 15 minutes résumant les grandes lignes de cette stratégie.

3. DÉBAT OU TRAVAUX DE GROUPE

Prenez par exemple le mode de vie que vous aviez la semaine dernière et listez tous les biens et services que vous avez achetés ou consommés, en y incluant l'eau et l'électricité, la nourriture et les boissons, les moyens de transport, les divertissements et loisirs, les articles de toilette, les vêtements, les livres, la papeterie, etc. Cela vous donnera ainsi une idée de l'intensité avec laquelle nous utilisons tout un tas de choses au quotidien. Tentez d'évaluer les impacts sur l'environnement qui ont eu lieu pour que ces biens et services vous soient fournis. Que pouvez-vous faire au quotidien pour diminuer les impacts sur l'environnement sans que cela ne vienne altérer votre mode de vie ni votre niveau de confort ?

4. DÉBAT, TRAVAUX DE GROUPE OU DEVOIR ÉCRIT

Recensez les impacts sur l'environnement générés par le tourisme dans votre région ou votre pays. Quelles mesures ont été prises pour gérer ces impacts ? Évaluez de façon critique l'efficacité de ces mesures et les pistes d'amélioration.

5. DÉBAT OU DEVOIR ÉCRIT

Réfléchissez sur les affirmations suivantes :

« Il existe des limites environnementales au développement du tourisme. »

« Le tourisme est victime de son propre succès. »

6. DEVOIR ÉCRIT

Proposez une liste d'actions très concrètes et presque immédiates à entreprendre pour un tourisme plus respectueux de l'environnement.

7. DEVOIR ÉCRIT

Sélectionnez un article sur une destination où le tourisme n'est pas encore très développé et décrivez, en 1500 mots, comment y mettre en place un tourisme respectueux de l'environnement.

Bibliographie et lectures recommandées

PARTIE 2

A Shifting Tide: Environmental Challenges & Cruise Industry Responses, 2002, CELB

http://www.celb.org/ImageCache/CELB/content/travel_2dleisure/cruise_5finterim_5fsummary_2epdf/v1/cruise_5finterim_5fsummary.pdf

Ecotourism: Principles, Practices and Policies for Sustainability, 2002, PNUE-TIES

<http://www.uneptie.org/pc/tourism/library/ecotourism.htm>

Executive Summary: Travel and Tourism 'Navigating the Path Ahead', 2007, World Travel & Tourism Council

http://www.wttc.travel/bin/pdf/original_pdf_file/executivesummary2007.pdf

Forging Links between protected areas and the tourism sector: How tourism can benefit conservation, 2005, PNUE

<http://www.uneptie.org/PC/tourism/documents/forging%20links/Forging%20links%20final.pdf>

Friends of the Earth

Lien: www.foe.co.uk

From Ship to Shore: Sustainable Stewardship in Cruise Destinations, 2006, Conservation International

http://www.celb.org/ImageCache/CELB/content/downloads/fromshiptoshore_2epdf/v1/fromshiptoshore.pdf

Global Outlook for Ice & Snow Highlights, 2007, PNUE/GRIDA

http://www.unep.org/geo/geo%5Fice/PDF/full_report_LowRes.pdf

Industry as a partner for Sustainable Development: Tourism, 2002, PNUE

http://www.uneptie.org/pc/tourism/library/wssd_report.htm

Integrating Sustainability into Business: An Implementation Guide for Responsible Tourism Coordinators 2005, UNEP-TOI

<http://www.uneptie.org/pc/tourism/library/Integrating%20Sustainability%20into%20Business.htm>

Integrating Sustainability into Business: A Management Guide for Responsible Tour Operations, 2005, PNUE

<http://www.uneptie.org/pc/tourism/library/Integrating%20Sustainability%20into%20Business.htm>

Vers un tourisme durable : Guide à l'usage des décideurs, Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE), 2005

Lien: www.uneptie.org/pc/tourism/library/A%20Guide%20for%20Policy%20Makers.htm

Marketing Sustainable Tourism Products, 2005, PNUE

<http://www.uneptie.org/pc/tourism/library/marketing-sustainable-tourism.htm>

Responsible Tourism Institute

Lien: www.sustainabletourism.com

The Earth Scan Reader in Sustainable Tourism

Leslie France (directrice de publication), Eartgscan Publications, 1997, ISBN 1 85383 4084

The Greenhouse Effect-An integrated Approach to Sustainable Tourism and Resort Development
Conservation International Publications

Lien: www.conservation.org

Tourism Development and Community Issues, 1997

Auteurs : C. Cooper, S. Wanhill

John Wiley & Sons, ISBN 0 47197 1162

Programme pour un Tourisme durable, PNUE

www.uneptie.org/pc/tourism/